



PRÉFET
DE LA RÉGION
NORMANDIE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

LES ESSENTIELS DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie
Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure
Connaissance Églises ISSN 2492-9719 n°46 – māj 23 octobre 2013 - France POULAIN

Les tombes militaires des cimetières de l'Eure

Les militaires sont de trois natures, celles des soldats bénéficiant de l'accréditation « Morts pour la France », les militaires étrangers et non rapatriés dans leur pays d'origine et les Français ayant eu une carrière militaire.

Les tombes des soldats « Morts pour la France » sont aisément repérables car l'inscription est normalement réalisée sur la tombe elle-même, cette dernière pouvant se trouver localisée dans un carré réservé dit « carré militaire ». La concession est perpétuelle et ce, même si aucun héritier ou descendant n'a repris la concession. Disons-le simplement, c'est un devoir pour la Nation que de conserver la trace de ceux qui sont morts pour la défendre. Il n'y a pas de durée. Dans la plupart des cas, les

tombes sont recensées et portées à la connaissance du Souvenir Français. Le but de cette association, créée en 1887, reconnue d'utilité publique est notamment d'assurer la restauration et l'entretien des tombes de Français morts pour la France ou des soldats inconnus et de mener toutes les actions en faveur de leur mémoire. Ils bénéficient d'une petite subvention de l'État (2 euros par tombe) et ce sont leurs membres qui assurent l'entretien.

Pour les militaires étrangers, ils sont relativement peu nombreux car, dans la majeure partie des cas, ils ont été rapatriés soit dans leur pays d'origine, soit dans des cimetières spéciaux. Notons quelques originalités comme les aviateurs anglais qui sont enterrés là où leur avion s'est crashé, au contraire du personnel navigant qui est rapatrié. L'Eure accueille également le plus grand cimetière allemand, celui de Champigny la Futelaye avec 19,954 soldats tombés au cours de la Seconde Guerre Mondiale.

Mais il est encore possible de trouver de nombreuses tombes de militaires, mais non tombés au combat. Leurs tombes se parent néanmoins de signes militaires comme les palmes, les médailles ou des photos encadrées en uniforme.

Si certaines tombes sont de véritables œuvres d'art comme ce soldat présent sur une tombe dans le cimetière de l'église de Reuilly, parfois les signes distinctifs sont parfois difficiles à détecter et il faut alors bien analyser tombe après tombe. Ils peuvent se résumer à la cocarde tricolore du Souvenir Français, à une plaque émaillée comprenant la photo et les noms et prénoms des militaires. Il faut noter que cette pratique de mettre une photographie du soldat en uniforme est plus fréquente que pour les autres catégories de la population.

Il faut également noter que les plaques militaires ne sont pas uniquement sur les tombes mais peuvent également être posées à l'intérieur des églises, notamment à proximité d'une statue de la Vierge, en signe de dévotion.



Tombe de Georges
LAGRUE, à Reuilly



La présence de palmes peut signifier que le défunt a été prisonnier pendant une guerre, mais également qu'il a reçu les palmes académiques par exemple ; elles ne sont donc pas toujours liées à un événement militaire.

La Première Guerre Mondiale a fait plus de 1,5 millions de morts, soit trois fois plus que la Seconde.

